

Le projet CanOvis

Une étude sur les interactions Loups-troupeaux-chiens de protection pour l'amélioration des chiens et des systèmes de protections des troupeaux

Malgré la généralisation des systèmes de protection, la prédation lupine sur les troupeaux domestiques demeure importante sur certains territoires, comme dans les massifs du Mercantour (Alpes Maritimes) et de Canjuers (Var) qui à eux deux concentrent quasi 50 % des dommages nationaux. C'est pour comprendre ce phénomène que le projet CanOvis a été lancé en 2013 par l'IPRA. Son objectif est d'étudier les relations entre loups, troupeaux et

chiens de protection des troupeaux (CPT) à l'échelle de l'unité pastorale (UP) afin de mieux définir l'aptitude à la protection des chiens dits « de protection », le comportement déprédateur du loup et les facteurs de vulnérabilité les plus déterminants. Cette analyse locale permettra d'identifier les paramètres et situations qui favorisent ou limitent l'efficacité des techniques de protection et plus particulièrement celle des CPT, qui restent l'élément central de la stratégie de protection directe des troupeaux.

Dans le suivi que nous avons mis en place, grâce à des technologies comme le GPS ou l'imagerie thermique, il nous est possible de préciser et corréler l'activité des

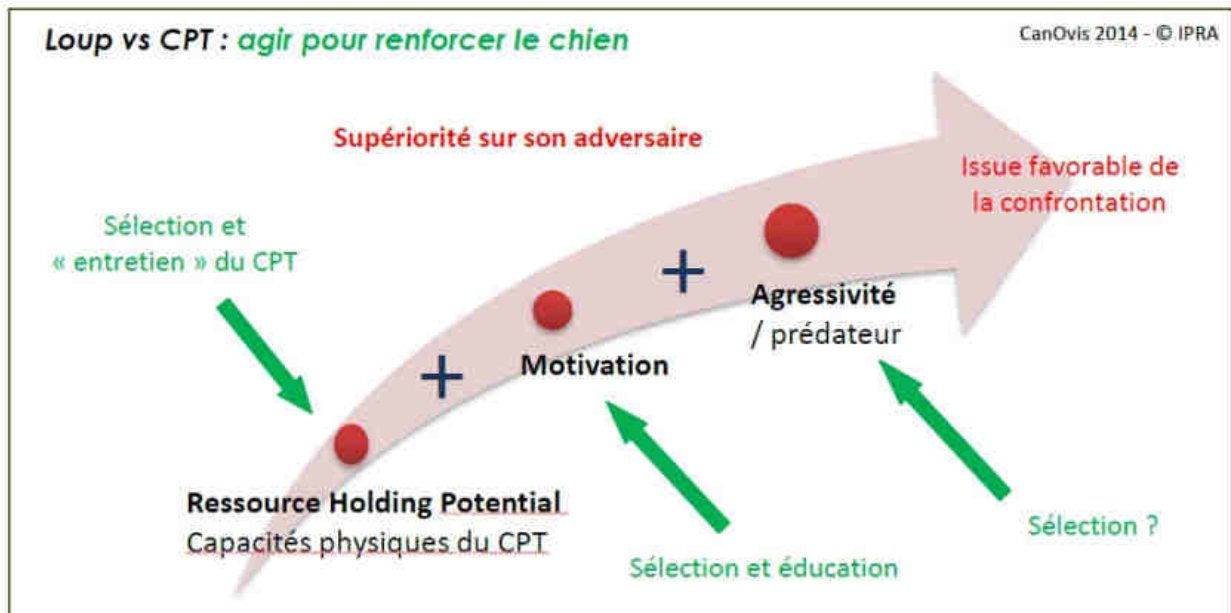


Figure et image ci dessus : un des axes de travail du projet CanOvis, Les relations CPT-loup : réflexion sur l'effet dissuasif à long terme du CPT pour déterminer les facteurs et leviers d'action pour affirmer la supériorité du chien face au prédateur
Crédit photo : IPRA/PNM 2013 ©

chiens à celle des troupeaux en configuration « ordinaire », mais aussi face aux diverses « perturbations » liées à leur environnement, à fortiori en présence de loups.

Ces données sont complétées par un relevé des paramètres contextuels et circonstanciels lors des attaques (ou tentatives) des loups : topographie, météo, activité pastorale... et sont enrichies par le recueil des témoignages des éleveurs et bergers partenaires et de leur expérience acquise en matière de protection. En associant ces différentes sources d'information il devient plus facile de bâtir « in situ » des images précises de la vie de ces systèmes pastoraux confrontés au risque récurrent de prédation.

Les deux premières saisons de suivis nocturnes (et

Pour en savoir plus

Le projet CANOVIS...

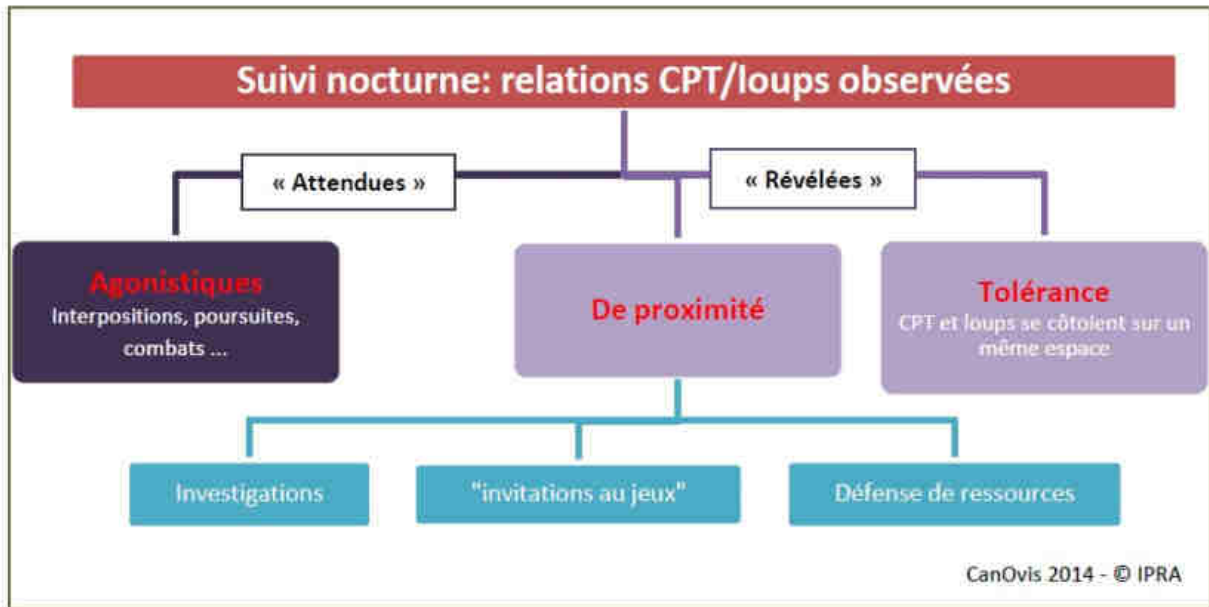


Figure et image ci contre : Classification des interactions CPT-loups observées en vision nocturne (2013/2014) et observation d'une situation d'effarouchement à Canjuers (Var)
Crédit photo : IPRA 2014 ©



diurnes) nous ont permis de réunir une soixantaine de séquences filmées impliquant un ou plusieurs loups (fig.1) en documentant un panel étoffé d'interactions parfois insolites. Les résultats préliminaires nous permettent d'ores et déjà de remettre en cause quelques-unes des certitudes qui circulent sur le fonctionnement du triptyque loup-troupeau-CPT et de commencer à proposer un nouveau regard sur la protection des troupeaux et le comportement (déprédateur ou non) des loups.

Les travaux menés dans le cadre du projet CanOvis devraient aboutir à une série de modèles (modèles de vulnérabilité, modèles comportementaux ...) et de recommandations concrètes. Ces dernières permettront d'améliorer l'efficacité des CPT (fig. 2), d'ajuster plus finement les stratégies de prévention (en concertation avec les éleveurs et bergers partenaires) et d'augmenter les connaissances sur les loups déprédateurs afin d'optimiser les interventions sur l'espace.

Malgré l'amélioration et la généralisation du protocole d'intervention sur la population de loups, il est peu probable que nous puissions un jour nous affranchir des techniques de protection des troupeaux. Aussi l'objectif du projet CanOvis est de participer à réduire le risque de prédation au maximum en apportant de nouvelles réponses en terme de protection, particulièrement dans les

situations critiques où les outils actuels semblent montrer certaines limites.

Nous tenons à remercier les organismes institutionnels qui soutiennent et accompagnent ce projet, ainsi que les éleveurs et bergers partenaires qui nous font confiance et apportent énormément au projet de part leur expertise et leur implication lors de nos opérations de terrain.

J-M. Landry & J-L. Borelli

Institut pour la Promotion et la Recherche sur les Animaux de protection



Pour en savoir plus : retrouvez plus d'infos sur le projet et ses premiers résultats sur www.ipra-landry.com